



Adoption of Generative Artificial Intelligence: A Systematic Review of Determinants and Perspectives in the Moroccan Context

L'adoption de l'intelligence artificielle générative : revue systématique des déterminants et perspectives dans le contexte marocain

KHAIRI Ouïam

Laboratoire de recherche en transformation managériale et innovation
ENCG SETTAT
Université Hassan 1er, Maroc.

MNAJLI Fatima Ezzahra

Laboratoire de recherche en transformation managériale et innovation
ENCG SETTAT
Université Hassan 1er, Maroc.

TAYEB Dounia

Laboratoire des études et recherches en sciences économiques et management
FSJES Aït Melloul
Université Ibnou Zohr, Maroc

EL ALAOUI Ouissam

Laboratoire de recherche en finance, audit et gouvernance des organisations
ENCG SETTAT
Université Hassan 1er, Maroc.

KHATTABI Ikram

Équipe de recherche pluridisciplinaire en gestion
FSJES d'Agadir
Université Ibnou Zohr, Maroc

Résumé : L'intelligence artificielle (IA), et plus récemment l'IA générative, transforme profondément les pratiques organisationnelles, éducatives et managériales. Toutefois, son adoption dépend largement de l'acceptation des utilisateurs, un champ de recherche dominé par les modèles TAM et UTAUT. Cet article propose une revue systématique de la littérature portant sur les déterminants de l'acceptation de l'intelligence artificielle, en intégrant à la fois les contributions internationales et les études émergentes dans le contexte marocain. L'analyse met en évidence un ensemble de facteurs clés influençant l'intention d'usage, notamment l'utilité perçue, la facilité d'utilisation, la performance attendue, l'influence sociale et la confiance. Les travaux récents soulignent également l'émergence de nouvelles variables spécifiques à l'IA générative, telles que l'anxiété technologique, la crédibilité informationnelle et les préoccupations éthiques. Dans le contexte marocain, les résultats montrent des spécificités importantes liées au rôle central de la confiance, de la simplicité d'usage et de l'influence sociale. L'article identifie enfin plusieurs lacunes de la littérature et propose des pistes de recherche adaptées aux pays émergents et au contexte marocain.

Mots-clés : Intelligence artificielle, IA générative, Acceptation de la technologie, TAM, UTAUT, Maroc.

Abstract : Artificial intelligence (AI), and more recently generative AI, is profoundly transforming organizational, educational, and managerial practices. However, its adoption depends largely on user acceptance, a field of research dominated by the TAM and UTAUT models. This article presents a systematic review of the literature on the determinants of artificial intelligence acceptance, incorporating both international contributions and emerging studies in the Moroccan context. The analysis highlights a set of key factors influencing usage intention, notably perceived usefulness, ease of use, performance expectancy, social influence, and trust. Recent work also underscores the emergence of new variables specific to generative AI, such as technological anxiety, informational credibility, and ethical concerns. In the Moroccan context, the results reveal significant specificities related to the central role of trust, ease of use, and social influence. Finally, the article identifies several gaps in the literature and proposes research avenues tailored to emerging countries and the Moroccan context.

Keywords : Artificial intelligence, Generative AI, Technology acceptance, TAM, UTAUT, Morocco.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.20553296>

1. Introduction

L'intelligence artificielle représente aujourd'hui une technologie centrale de la transformation digitale mondiale. Son intégration dans les organisations permet d'améliorer la performance, l'automatisation et la prise de décision. Avec l'émergence de l'IA générative, capable de produire du contenu textuel, analytique et créatif, les usages se sont rapidement diffusés dans les domaines professionnels et académiques (RHERIB et al., 2026 ; Dwivedi et al., 2023).

Cependant, l'adoption de ces technologies ne dépend pas uniquement de leur performance technique. Elle repose principalement sur l'acceptation des utilisateurs. Les modèles classiques d'acceptation technologique (TAM et UTAUT) restent les cadres les plus utilisés pour expliquer ce phénomène (Davis, 1989 ; Venkatesh et al., 2012).

Dans le contexte marocain, plusieurs études montrent que l'IA est perçue à la fois comme une opportunité et un défi organisationnel. Yousra & Khalid (2021) soulignent que les organisations marocaines rencontrent encore un manque de compréhension des facteurs d'adoption de l'IA, malgré une volonté de transformation digitale.

Dès lors, cette recherche vise à répondre à la question suivante : Quels sont les principaux déterminants de l'acceptation de l'intelligence artificielle et comment varient-ils selon les contextes, notamment au Maroc ?

2. Méthodologie

Cet article repose sur une revue systématique de littérature. Les articles ont été collectés à partir de bases de données scientifiques (Scopus, Web of Science, Google Scholar, IMIST). Les mots-clés utilisés incluent : « AI acceptance », « AI adoption » et « AI usage ».

Les critères de sélection s'appuient sur :

- Des articles empiriques ou théoriques sur l'IA,
- Des modèles d'acceptation technologique,
- Des études publiées entre 2018 et 2026,
- Des études contextuelles (éducation, santé, etc.).

L'analyse est structurée autour de trois axes :

- Modèles théoriques,
- Variables explicatives,
- Comparatif du contexte international vs marocain.

3. Cadres théoriques de l'acceptation de l'IA

Le modèle d'acceptation de la technologie TAM « Technology Acceptance Model » proposé en 1989 par F.D Davis et le modèle UTAUT « Unified Theory Of Acceptance And Use Of Technology » élaboré en 2003 par les auteurs Venkatesh, Moris, B. Davis et F.D Davis, semblent être les plus répandus dans les travaux de recherche sur l'acceptation technologique (Martin, 2018).

3.1 TAM (Technology Acceptance Model)

Le modèle d'acceptation de la technologie TAM, proposé par Davis (1989) est inspiré de de la théorie de l'action raisonnée (Fishbein et Ajzen, 1975) et la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991) qui opèrent dans le domaine du comportement humain. Le TAM est un modèle pilote dans le champ de l'acceptation de la technologie, il a pour objectif d'expliquer et prédire le comportement d'utilisation d'une technologie. Il repose sur deux variables essentielles qui sont la facilité d'utilisation perçue et l'utilité perçue (Abu-Shanab et Ghaleb, 2012 ; Gao, et al., 2014 ; Ghani, et al., 2017). Ces deux variables ont une influence sur l'attitude envers l'usage, qui à son tour exerce un impact sur l'intention comportementale qui permet de prédire l'utilisation réelle d'une technologie.

Le modèle d'acceptation de la technologie a été mobilisé dans de nombreuses études dans le but de prédire l'acceptation technologique. Selon ce modèle, l'attitude est essentielle dans la formation de l'intention, et elle repose sur deux variables principales qui sont l'utilité perçue et la facilité d'utilisation perçue (Davis, 1989). Selon Wang et al. (2024), ces deux variables restent les prédicteurs les plus robustes de l'intention d'usage de l'IA générative, notamment dans les contextes éducatifs.

Le Modèle TAM2

L'extension du modèle d'acceptation de la technologie, nommée TAM 2 et proposée par Venkatesh et Davis (2000), s'est essentiellement intéressée à l'approfondissement des variables explicatives de l'utilité perçue de l'utilisation d'une technologie donnée. Lors de leurs investigations, les auteurs se sont intéressés aux déterminants de l'utilité durant trois phases distinctes, avant l'utilisation, à court terme et puis à moyen terme.

Dans le modèle TAM 2, en plus de la facilité d'utilisation perçue précédemment employée dans le modèle TAM d'origine, cinq autres déterminants de l'utilité perçue ont été ajoutés, il s'agit des normes subjectives, l'image, l'importance pour le travail, la qualité de la technologie, et la démontrabilité du résultat (Venkatesh et al., 2008).

En plus des cinq nouvelles variables explicatives de l'utilité perçue, deux variables modératrices ont été intégrées dans le modèle TAM2, il s'agit de l'expérience et de la volonté d'usage. Le caractère volontaire

de l'utilisation d'une technologie permet de tenir compte de l'obligation ou la non obligation d'usage (Agarwal et Prasad, 1997 ; Hartwick et Barki, 1994 ; Moore et Benbasat, 1991).

Le Modèle TAM 3

Le modèle TAM 3 est une extension du modèle d'acceptation de la technologie, proposé par Venkatesh et Bala en 2008. Le modèle TAM 3 s'est basé sur le modèle TAM2 (Venkatesh et Davis, 2000) et sur les déterminants de la facilité d'usage perçue (Venkatesh, 2000). L'objectif des auteurs était d'établir un modèle complet qui explique à la fois l'utilité perçue et la facilité d'utilisation perçue d'une technologie donnée (Venkatesh et Bala, 2008). Venkatesh et Bala (2008) ont actualisé le modèle TAM 2 et ont proposé la nouvelle version, le TAM 3, qui conserve l'ensemble des déterminants de l'utilité perçue, du TAM2, qui sont les normes subjectives, l'image, l'importance du travail, la qualité de la technologie et la démontrabilité des résultats, et donne lieu à de nouvelles variables explicatives de la facilité d'utilisation perçue, nous distinguons entre les variables d'ancrage qui sont l'auto-efficacité informatique, la perception du contrôle externe, l'anxiété face à la technologie, la ludification de l'ordinateur, et deux variables d'ajustement qui sont le plaisir ou la joie perçue et l'utilisabilité objective.

À l'instar du TAM2, le modèle TAM3 repose sur les mêmes variables modératrices, à savoir l'expérience, correspondant aux usages antérieurs, et le caractère volontaire, renvoyant au degré de perception du caractère non obligatoire de l'utilisation (Venkatesh & Bala, 2008).

3.2 UTAUT

Les fondateurs de la théorie unifiée de l'acceptation et de l'utilisation des technologies, Venkatesh, Morris, G.B. Davis et F.D. Davis (2003), avaient pour but d'améliorer le pouvoir explicatif de l'intention d'usage d'une technologie. Ils ont ainsi développé cette théorie unifiée en se basant sur huit modèles théoriques de grand poids, qui sont les suivants :

- La théorie de l'Action Raisonnée (Fishbein et Ajzen, 1975) ;
- Le modèle d'acceptation de la technologie (Davis et al., 1989) ;
- Le modèle motivationnel (Davis et al., 1992) ;
- La théorie du Comportement Planifié (Ajzen, 1991) ;
- La combinaison du modèle d'acceptation de la technologie et de la théorie du comportement planifié (Taylor et Todd, 1995) ;
- Le modèle de l'utilisation de l'ordinateur (Thompson, Higgins et Howell, 1991) ;
- La théorie de la diffusion de l'innovation (Rogers, 1995) ;
- La théorie sociale cognitive (Compeau et Higgins, 1995).

Afin de perfectionner leur modèle théorique, ces auteurs ont mené plusieurs études longitudinales et ont veillé à garder que les variables les plus pertinentes, ils ont ainsi opté pour les variables qui ont un effet considérable et non négligeable sur l'intention d'utiliser une technologie. Les retombées de leurs études se résument dans quatre construits majeurs : La performance attendue, l'effort attendu, l'influence sociale et les conditions facilitantes.

L'UTAUT a été également enrichie par des variables modératrices qui sont : l'âge, le genre, l'expérience et le caractère volontaire ou non volontaire de l'usage.

L'article source du Modèle de la Théorie Unifiée de l'Acceptation et de l'Utilisation des Technologies (Venkatesh et al., 2003) ainsi que l'ensemble des méta-analyses le concernant ont souligné l'importance dominante de la variable de la performance attendue qui est la plus pertinente en termes d'explication de

l'intention d'usage d'une technologie (Dwivedi et al., 2011 ; King et He, 2006 ; Ma et Liu, 2004 ; Schepers et Wetzels, 2007). L'impact de l'effort attendu sur l'intention d'usage d'une technologie a également été démontré à travers plusieurs méta analyses (Dwivedi et al., 2011 ; Khechine et al., 2016 ; King et He, 2006 ; Ma et Liu, 2004 ; Schepers et Wetzels, 2007). Pareillement, l'effet de l'influence sociale sur l'intention comportementale a fait objet de confirmation à maintes reprises (Dwivedi et al., 2011 ; Khechine et al., 2016 ; Schepers et Wetzels, 2007 ; Taiwo et Downe, 2013).

Selon Ali et al. (2025), la performance attendue et l'influence sociale ont un impact sur l'intention d'adoption de l'IA.

UTAUT2

Une nouvelle version de la théorie unifiée de l'acceptation et de l'utilisation des technologies (UTAUT) a été proposée par Venkatesh et ses collègues en 2012 (Venkatesh et al., 2012) et nommée UTAUT2. Le but derrière cette extension était de perfectionner le modèle en améliorant son pouvoir prédictif et en intégrant les nouvelles variables pertinentes apparues dans la littérature depuis la proposition de la première version. Il s'agit de la motivation hédonique qui signifie le fun ou le plaisir lié à l'utilisation d'une technologie (Venkatesh et al., 2012), la valeur du prix qui désigne le compromis cognitif des consommateurs entre les avantages perçus des applications et le coût monétaire pour les utiliser (Dodds, Monroe et Grewal, 1991), ainsi que les habitudes qui indiquent le construit perceptif qui reflète les résultats d'expériences antérieures (Venkatesh et al., 2012). Après l'insertion des trois nouveaux prédicteurs de l'utilisation d'une technologie, le modèle UTAUT 2 est désormais construit de sept variables, les quatre anciennes variables de l'UTAUT : la performance attendue, l'effort attendu, l'influence sociale et les conditions facilitatrices, ainsi que les trois nouvelles variables : la motivation hédonique, la valeur du prix et les habitudes.

Au niveau des variables modératrices, l'âge, le genre et l'expérience ont été conservés dans l'UTAUT2. Par contre, le caractère volontaire de l'utilisation d'une technologie a été supprimé de cette nouvelle version, étant donné que cette extension théorique s'intéresse davantage aux contextes de consommation dans lesquels l'utilisation des outils technologiques est totalement volontaire, à l'opposé du milieu de travail, où l'utilisation peut être imposée ou involontaire, et qui était la cible d'étude de la première version de cette théorie (Daaqili, 2020).

4. Variables clés de l'acceptation de l'IA

4.1. Déterminants favorables à l'acceptation de l'IA

Utilité perçue (Perceived usefulness) : elle désigne le degré auquel un individu estime que l'utilisation de l'intelligence artificielle générative est susceptible d'améliorer sa performance dans ses activités académiques, professionnelles ou personnelles.

L'utilité perçue constitue l'un des déterminants les plus robustes de l'acceptation de l'intelligence artificielle dans la littérature. La méta-analyse d'Ali, Warraich et Butt (2025) montre que l'utilité perçue exerce un effet fortement significatif sur l'attitude ainsi que sur l'intention comportementale dans les études mobilisant le modèle TAM en contexte éducatif. Ce résultat est confirmé par plusieurs travaux empiriques indiquant une relation positive et significative entre l'utilité perçue et l'intention d'usage de l'IA, notamment dans des contextes d'apprentissage et d'adoption de technologies intelligentes (Sing et al., 2022 ; Zhang et al., 2023 ; Pillai et al., 2023 ; Huang et al., 2022). De même, la méta-analyse de Yan Yan et Jafri (2026) confirme que l'utilité perçue, ainsi que l'attitude, figurent parmi les facteurs les plus influents dans l'adoption de l'IA générative, renforçant ainsi sa centralité dans les modèles d'acceptation technologique. Dans le même sens, Lu et Lin (2025) soulignent également que l'utilité perçue constitue un facteur clé expliquant l'intention d'usage de l'IA. Un constat similaire est observé dans le contexte

marocain, où Razzouki, Hammou et Izenzal (2025) montrent que l'utilité perçue influence significativement l'adoption de l'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur, tout en contribuant à l'usage effectif de la technologie. Ainsi, que ce soit dans les études internationales ou dans le contexte marocain, l'utilité perçue apparaît comme un levier central et transversal de l'acceptation de l'intelligence artificielle.

Facilité d'utilisation perçue (Perceived ease of use) : elle correspond au degré selon lequel un individu considère que l'utilisation de l'intelligence artificielle générative est simple, intuitive et ne nécessite pas d'efforts.

La facilité d'utilisation perçue constitue une variable centrale dans les modèles d'acceptation technologique, notamment le TAM développé par Fred Davis (Davis, 1989). Elle influence directement les attitudes et les intentions d'usage, en particulier dans les premières phases d'adoption des technologies. La méta-analyse d'Ali, Warraich et Butt (2025) montre que la facilité d'utilisation perçue exerce un effet significatif sur l'attitude et l'intention comportementale dans le contexte de l'IA en éducation, bien que son intensité puisse varier selon les études. Dans le même sens, Yan Yan et Jafri (2026) confirment une relation positive entre la facilité d'utilisation et l'intention d'usage de l'IA générative, tout en soulignant que cette relation est modérée par des facteurs contextuels tels que le genre, l'âge et le contexte culturel. Toutefois, certaines recherches rapportent des résultats divergents, notamment dans le cas d'outils comme ChatGPT, où l'effet de la facilité d'utilisation peut devenir non significatif lorsque les utilisateurs gagnent en expérience (Tiwari et al., 2023 ; Liu & Ma, 2023). Ainsi, la facilité d'utilisation demeure un déterminant important mais contextuel de l'adoption de l'intelligence artificielle.

Dans le contexte marocain, les résultats empiriques confirment également la robustesse des modèles d'acceptation technologique. Yousra et Khalid (2021) montrent que la facilité d'utilisation perçue et l'utilité perçue influencent positivement l'intention d'adoption de l'intelligence artificielle chez les banquiers marocains, tout en soulignant que la facilité d'utilisation renforce également la perception de l'utilité. Dans le même sens, Razzouki, Hammou et Izenzal (2025) démontrent que l'efficacité perçue, l'utilité perçue et la facilité d'utilisation perçue exercent un effet significatif sur l'adoption de l'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur au Maroc, laquelle constitue à son tour un prédicteur fort de l'utilisation effective. Ces résultats confirment ainsi que les déterminants classiques du modèle TAM conservent leur pertinence dans le contexte marocain.

La performance attendue (performance expectancy) : désigne le degré selon lequel un individu estime que l'utilisation de l'intelligence artificielle générative lui permettra d'améliorer ses performances dans ses activités professionnelles ou académiques.

Sur le plan empirique, cette variable est largement confirmée comme un déterminant clé de l'adoption des technologies d'IA. La méta-analyse de Yan Yan et Jafri (2026) montre que l'attente de performance constitue un facteur significatif de l'intention d'usage de l'intelligence artificielle générative, bien qu'elle soit classée derrière l'utilité perçue et l'attitude en termes d'intensité d'effet. Dans le même sens, Ali, Warraich et Butt (2025) confirment que la performance attendue exerce un effet positif sur l'intention comportementale d'adopter l'IA et les applications basées sur l'intelligence artificielle dans le contexte éducatif. De plus, Blanquart et Dunes (2026) soulignent que la performance attendue fait partie des dimensions centrales de l'acceptation technologique, aux côtés de l'effort perçu, de l'influence sociale et des conditions facilitatrices, confirmant ainsi son rôle structurant dans les modèles d'adoption. Enfin, plusieurs travaux récents indiquent que la performance attendue, combinée à la facilité d'utilisation perçue et à la confiance, constitue un noyau explicatif majeur de l'adoption de l'IA (Diao et al., 2024 ; Ali et al., 2025).

Ainsi, bien que son effet puisse varier selon les contextes et les populations étudiées, la performance attendue demeure un déterminant fondamental et transversal de l'intention d'adoption de l'intelligence artificielle générative.

Influence sociale (Social influence) : correspond au degré selon lequel un individu perçoit que son entourage estime qu'il devrait utiliser l'intelligence artificielle générative.

Sur le plan empirique, la méta-analyse de Yan Yan et Jafri (2026) montre que l'influence sociale exerce un effet positif mais modéré sur l'intention d'adoption de l'intelligence artificielle générative, en comparaison avec des variables plus déterminantes comme l'utilité perçue et la performance attendue. De même, Ali, Warraich et Butt (2025) confirment une relation positive entre l'influence sociale et l'intention d'usage de l'IA en contexte éducatif. Dans le même sens, Blanquart et Dunes (2026) confirment l'impact de l'influence sociale comme une dimension importante de l'acceptation de l'IA. Ainsi, bien que son effet soit généralement inférieur à celui des variables cognitives, l'influence sociale reste un déterminant clé de l'adoption, particulièrement dans les cultures collectivistes et les contextes émergents où les normes sociales jouent un rôle structurant (Blanquart & Dunes, 2026).

La confiance (trust) : correspond à la croyance d'un individu selon laquelle l'intelligence artificielle générative est fiable, fonctionne conformément aux attentes et agit dans son intérêt en protégeant ses objectifs et ses données (Falcone & Castelfranchi, 2001 ; Yan Yan & Jafri, 2026).

Dans la littérature, la confiance apparaît comme un déterminant central de l'acceptation de l'IA, en particulier dans des environnements où les systèmes sont perçus comme autonomes et complexes. Les travaux de Yan Yan et Jafri (2026) montrent des corrélations modérées entre la confiance et l'intention d'adoption de l'IA générative, tandis que Ali, Warraich et Butt (2025) confirment que la confiance influence positivement l'adoption, aux côtés de la performance attendue et de la facilité d'utilisation. Dans le contexte marocain, Razzouki, Hammou et Izenzal (2025) soulignent également que la confiance joue un rôle déterminant, non seulement dans l'adoption de l'IA mais aussi dans le passage de l'intention à l'usage effectif, en agissant comme un levier clé de l'utilisation durable des technologies d'IA. Ainsi, la confiance s'impose comme une variable structurante de l'acceptation de l'IA, dont l'importance devient encore plus marquée dans les contextes émergents.

La confiance est un élément central dans l'utilisation des systèmes d'intelligence artificielle et joue un rôle essentiel dans leur acceptation. Toutefois, la manière dont cette confiance se construit reste encore mal comprise (Clauzel, Coron & Guichard, 2026). Dans le même sens, Razzouki, Hammou et Izenzal (2025) soulignent que la confiance demeure un facteur encore partiellement intégré dans les modèles d'adoption, malgré son importance cruciale.

4.2. Freins à l'acceptation de l'IA

Le risque perçu (perceived risk) : renvoie à l'anticipation par un individu des conséquences négatives potentielles liées à l'utilisation d'une technologie, notamment en termes de sécurité des données, de confidentialité ou encore de fiabilité des résultats (Lee, 2009). Dans le contexte de l'intelligence artificielle générative, ce risque peut susciter des émotions telles que la peur ou l'inquiétude, influençant négativement les attitudes et les intentions d'usage (Lee & Song, 2012). Plusieurs travaux montrent que le risque perçu constitue un frein significatif à l'adoption des technologies d'IA, en réduisant l'intention comportementale et en altérant l'évaluation globale de ces systèmes (Li, 2025 ; Xiong et al., 2024). Par ailleurs, les préoccupations éthiques liées à la vie privée, à la transparence ou à l'équité renforcent cette perception du risque et peuvent affecter l'acceptation de l'IA (Rahman et al., 2026). Enfin, l'âge apparaît comme un modérateur important de cette relation : les individus plus jeunes, généralement plus enclins à expérimenter et plus tolérants au risque, tendent à percevoir ces technologies comme moins risquées, tandis que les utilisateurs plus âgés, davantage attachés à la fiabilité et à la stabilité, manifestent une

sensibilité accrue au risque perçu, ce qui peut freiner leur adoption (Wang et al., 2022 ; Jain & Raghuram, 2024).

L'anxiété technologique (technology anxiety) : désigne l'état émotionnel de peur, d'appréhension ou d'inconfort ressenti par un individu lors de l'interaction avec des technologies avancées (Nayak, 2014 ; Thanigan et al., 2021). Elle est souvent liée à la crainte de ne pas maîtriser l'outil, de commettre des erreurs ou de subir des conséquences négatives imprévues (Patil et al., 2020). Dans le cadre de l'intelligence artificielle, cette anxiété peut émerger face à la complexité perçue des systèmes, à leur manque de transparence ou encore à l'incertitude quant à leurs résultats. La littérature montre que l'anxiété technologique influence négativement l'attitude envers l'utilisation et, par conséquent, l'intention d'adoption des technologies (Wu & Wang, 2005 ; de Sena Abrahão et al., 2016 ; Li, 2025). En ce sens, elle constitue un frein psychologique majeur, susceptible de générer une résistance à l'usage, en particulier dans le cas de technologies émergentes comme l'intelligence artificielle générative.

4.3. Variables émergentes

La littérature récente sur l'acceptation de l'intelligence artificielle générative met en évidence l'émergence de nouvelles variables explicatives qui dépassent les modèles classiques tels que le TAM ou l'UTAUT. Ces variables permettent de mieux appréhender la spécificité de ces technologies, notamment leur capacité à produire du contenu informationnel et à transformer les processus cognitifs d'usage.

La crédibilité informationnelle constitue l'un des déterminants émergents majeurs. Elle renvoie au degré de confiance accordé par l'utilisateur à la fiabilité et à la justesse des informations générées par l'IA. Les travaux de Rherib et al. (2026) soulignent que la crédibilité perçue joue un rôle central dans l'acceptation de l'IA générative, dans la mesure où les utilisateurs évaluent la pertinence des contenus produits avant toute adoption effective.

De manière complémentaire, la qualité informationnelle est également identifiée comme un levier essentiel de l'acceptation. Elle désigne la perception de l'exactitude, de la clarté et de la pertinence des informations fournies par les systèmes d'IA générative. Selon Rherib et al. (2026), la qualité informationnelle constitue un facteur déterminant dans la formation des attitudes d'usage, en influençant directement la valeur perçue de la technologie.

Par ailleurs, la motivation hédonique, intégrée initialement dans le modèle UTAUT2, prend une importance particulière dans le contexte de l'IA générative. Elle correspond au plaisir, à la curiosité et à la satisfaction procurés par l'utilisation de la technologie. Les travaux de Yan & Jafri (2026) montrent que cette dimension hédonique demeure un facteur significatif d'intention d'usage, en particulier dans les technologies perçues comme interactives et expérientielles, bien qu'elle soit souvent secondaire par rapport aux déterminants utilitaristes.

Enfin, l'innovation personnelle constitue une autre variable émergente clé. Elle reflète la tendance d'un individu à adopter rapidement et à expérimenter de nouvelles technologies dans sa vie quotidienne. Les travaux de Yan & Jafri (2026) indiquent que l'innovation personnelle est positivement associée à l'intention d'utilisation de l'IA générative, dans la mesure où les individus les plus innovateurs sont plus enclins à explorer et intégrer des outils technologiques avancés.

Ainsi, ces variables émergentes enrichissent les modèles traditionnels d'acceptation en intégrant des dimensions à la fois cognitives (crédibilité, qualité de l'information) et hédoniques et dispositionnelles (motivation hédonique, innovation personnelle), permettant une compréhension plus fine des déterminants de l'adoption de l'IA générative.

5. Synthèse des résultats des études antérieures

Les recherches récentes sur l'acceptation de l'intelligence artificielle générative montrent une dynamique scientifique croissante, à la fois au Maroc et à l'échelle internationale, avec une évolution progressive des modèles explicatifs vers des approches plus contextualisées et multidimensionnelles.

5.1. Contributions des études menées au Maroc

Les travaux réalisés dans le contexte marocain mettent en évidence une adoption encore en construction, fortement influencée par des facteurs à la fois cognitifs, organisationnels et informationnels. Dans le secteur bancaire, les résultats montrent que l'intention d'adoption de l'IA est principalement déterminée par la perception de l'utilité et de la facilité d'utilisation, en cohérence avec le modèle TAM, tandis que la transformation numérique agit comme un préalable structurant à cette adoption (Yousra & Khalid, 2021). De manière similaire, dans le domaine des ressources humaines, l'IA est perçue comme un levier de modernisation des processus (recrutement, formation, gestion des talents), mais son intégration reste partielle en raison de contraintes organisationnelles et culturelles (Baddouh & Ait Soudane, 2024).

Dans le secteur de la santé, les études montrent une disposition globalement favorable des professionnels à l'égard de l'IA, notamment en termes d'apprentissage et de développement de compétences, bien que cette adoption reste encore exploratoire (Berrami et al., 2023). Par ailleurs, une étude dans le contexte de la gestion et des industries souligne que l'adoption de l'IA et des outils de big data dépend fortement de facteurs structurels tels que la formation, la protection des données, le soutien institutionnel et la maturité numérique des organisations (Ejjami, 2024).

Enfin, une contribution particulièrement récente dans le domaine du contrôle de gestion met en évidence un déplacement des déterminants traditionnels vers des facteurs spécifiques à l'IA générative, notamment la crédibilité informationnelle et la qualité informationnelle, qui apparaissent comme des leviers centraux de l'acceptation (Rherib et al., 2026).

5.2. Enseignements des études internationales

À l'échelle internationale, la littérature adopte une perspective plus mature et structurée de l'acceptation de l'IA, en s'appuyant largement sur les modèles UTAUT et TAM, tout en les enrichissant progressivement. Les méta-analyses montrent que l'utilité perçue, l'attente de performance et la facilité d'utilisation demeurent les déterminants les plus robustes de l'intention d'adoption, bien que leur intensité varie selon les contextes (Ali et al., 2025 ; Yan & Jafri, 2026).

Toutefois, ces travaux mettent également en évidence une diversification des facteurs explicatifs. Des variables telles que la motivation hédonique, l'innovation personnelle, la confiance et l'intelligence perçue apparaissent comme des déterminants complémentaires importants de l'usage de l'IA générative (Yan & Jafri, 2026). Par ailleurs, des facteurs émotionnels et psychologiques, notamment le risque perçu et l'anxiété technologique, exercent un effet négatif sur l'adoption de l'IA (Li, 2025 ; Xiong et al, 2024).

Les études internationales soulignent également l'existence de différences contextuelles significatives. Par exemple, l'âge, le genre et le contexte culturel modèrent de manière systématique les relations entre les variables d'acceptation et l'intention d'usage, confirmant le caractère non universel des modèles traditionnels (Yan & Jafri, 2026).

6. Discussion

La comparaison entre les études marocaines et internationales met en évidence plusieurs convergences et divergences structurantes.

D'une part, une convergence claire apparaît autour des variables classiques du TAM et de l'UTAUT (utilité perçue, facilité d'utilisation, performance attendue), confirmant leur robustesse dans différents contextes. Cependant, les études marocaines accordent une importance particulière aux facteurs organisationnels et structurels (transformation numérique, formation, soutien institutionnel), suggérant que l'adoption de l'IA y est encore fortement dépendante du niveau de maturité des organisations.

D'autre part, les recherches internationales montrent une évolution vers des modèles plus expérientiels et psychologiques, intégrant des dimensions hédoniques, émotionnelles et dispositionnelles, ce qui traduit une adoption plus avancée et plus individualisée de l'IA générative.

Dans le contexte marocain, les travaux de Ejjami (2024) mettent en évidence plusieurs leviers essentiels pour favoriser l'adoption de l'intelligence artificielle. Ces résultats suggèrent que le développement de l'IA ne peut être envisagé sans un renforcement de la protection des données, du développement des compétences et du renforcement du soutien institutionnel. Ils mettent également en évidence l'importance des partenariats internationaux et de l'innovation agile. Enfin, l'intégration de principes éthiques et la promotion de la recherche interdisciplinaire apparaissent comme des conditions essentielles pour une adoption durable de l'IA au Maroc.

7. Implications

7.1. Implications théoriques

Cette recherche contribue à enrichir les modèles classiques d'acceptation technologique, notamment le TAM et l'UTAUT, en mettant en évidence la nécessité d'intégrer à la fois des variables spécifiques à l'intelligence artificielle générative et des dimensions plus transversales, telles que la confiance. Les résultats indiquent que les déterminants traditionnels de l'adoption ne permettent plus, à eux seuls, de rendre compte de la complexité des mécanismes d'acceptation des technologies basées sur l'IA, ce qui appelle à un élargissement des cadres théoriques existants vers des facteurs contextuels et technologiques plus adaptés.

Par ailleurs, cette recherche met en évidence l'intérêt d'une prise en compte accrue des dimensions culturelles dans l'analyse de l'adoption de l'IA. Elle suggère notamment que les modèles d'acceptation de la technologie doivent être contextualisés, dans la mesure où certaines variables, comme l'influence sociale, peuvent varier en fonction des environnements socioculturels. Dans ce sens, les retombées de cet article rejoignent les travaux montrant que l'influence sociale tend à jouer un rôle plus marqué dans les contextes à orientation collectiviste, où les décisions d'adoption sont davantage influencées par le groupe d'appartenance et l'entourage, contrairement aux contextes plus individualistes où les décisions sont davantage centrées sur des évaluations personnelles.

7.2. Implications managériales

Sur le plan managérial, les résultats suggèrent que les organisations marocaines doivent adapter leurs stratégies d'intégration de l'intelligence artificielle générative afin de favoriser son acceptation effective. Il apparaît essentiel de simplifier l'usage des outils d'IA afin de réduire les barrières techniques et cognitives à l'adoption.

De plus, le renforcement de la formation constitue un levier central pour développer les compétences et réduire les appréhensions liées à l'usage de ces technologies. Les organisations doivent également travailler sur le développement de la confiance numérique, élément clé de l'acceptation dans le contexte de l'IA générative.

Enfin, les résultats mettent en évidence le rôle significatif de l'influence sociale dans le contexte marocain. Cela implique que les managers, les supérieurs hiérarchiques et les pairs jouent un rôle

structurant dans la diffusion et l'adoption de ces technologies. Dans une perspective plus large, cette importance accordée à l'influence sociale peut s'expliquer par des logiques culturelles proches des sociétés collectivistes, où les comportements individuels sont fortement influencés par le groupe et les normes sociales, renforçant ainsi le poids des dynamiques interpersonnelles dans l'adoption de l'IA.

8. Limites et pistes futures

Cette recherche présente certaines limites qu'il convient de souligner. Tout d'abord, elle adopte une approche relativement généraliste de l'adoption de l'intelligence artificielle, sans distinction explicite entre les contextes sectoriels ni entre les niveaux d'analyse (individuel vs organisationnel). Cette généralisation peut limiter la portée explicative des résultats, dans la mesure où les déterminants de l'adoption peuvent varier significativement selon les usages, les métiers ou les environnements organisationnels.

Par ailleurs, à l'instar de nombreuses études dans ce domaine, l'analyse repose principalement sur l'intention d'usage plutôt que sur les comportements réels, ce qui peut engendrer un écart entre les déclarations des individus et leurs pratiques effectives. De plus, le manque d'études longitudinales limite la compréhension des dynamiques d'appropriation de l'IA dans le temps. La faible représentativité des contextes africains dans la littérature constitue également une limite importante, réduisant la capacité à saisir les spécificités locales.

Dans cette perspective, plusieurs pistes de recherche peuvent être envisagées. Il apparaît nécessaire de développer des études empiriques quantitatives afin de mieux tester et valider les relations entre les variables dans des contextes spécifiques. Une attention particulière devrait être accordée à la réalisation d'études longitudinales, permettant d'analyser l'évolution des usages et le passage de l'intention au comportement d'adoption effective. L'intégration de mesures comportementales réelles constituerait également un apport majeur pour affiner la compréhension des pratiques.

En outre, il serait pertinent d'approfondir l'analyse en se focalisant sur des secteurs spécifiques tels que la grande consommation, l'éducation, la santé ou autres, afin de mieux capter les logiques d'adoption propres à chaque domaine.

L'exploration des variables culturelles propres au contexte marocain représente également une voie prometteuse, susceptible d'enrichir les modèles d'acceptation existants. Enfin, le développement de recherches ancrées dans les contextes africains permettrait de combler les lacunes actuelles de la littérature et de proposer des cadres d'analyse plus contextualisés.

9. Conclusion

Cette revue systématique met en évidence que l'acceptation de l'intelligence artificielle générative repose sur un ensemble de déterminants à la fois technologiques, cognitifs, sociaux et organisationnels. Les modèles TAM et UTAUT demeurent des cadres de référence essentiels, mais leurs limites apparaissent face à la complexité croissante des usages liés à l'IA générative, qui introduit de nouvelles dimensions explicatives et renforce le caractère contextuel de l'adoption.

L'analyse de la littérature montre également que les facteurs traditionnels doivent être complétés par des variables émergentes et des dimensions spécifiques aux technologies basées sur l'intelligence artificielle, afin de mieux comprendre les mécanismes d'appropriation et d'adoption.

Dans le contexte marocain, ce travail met l'accent sur des dynamiques particulières, où l'utilité perçue et la facilité d'utilisation perçue demeurent des déterminants centraux, aux côtés de la confiance, de l'influence sociale et des conditions organisationnelles. Ces résultats soulignent ainsi la nécessité d'une

approche davantage contextualisée des modèles d'acceptation, ouvrant la voie à des recherches futures visant à mieux intégrer les spécificités socioculturelles et organisationnelles dans l'étude de l'adoption de l'IA générative.

REFERENCES

1. Abdalla, R. A. M. (2024). Examining awareness, social influence, and perceived enjoyment in the TAM framework as determinants of ChatGPT. Personalization as a moderator. *Journal of Open Innovation: Technology, Market, and Complexity*, 10(3), 100327. <https://doi.org/10.1016/j.joitmc.2024.100327>.
2. Ajzen, I. (1991). The Theory of Planned Behavior. *organizational behavior and human decision processes* 50(2), 179-211.
3. Ali, I., Warraich, N. F., & Butt, K. (2025). Acceptance and use of artificial intelligence and AI-based applications in education: A meta-analysis and future direction. *Information Development*, 41(3), 859-874.
4. BADDOUH, L., & AIT SOUDANE, J. (2024). Intelligence Artificielle et Ressources Humaines au Maroc : État des lieux d'une adoption en évolution. *International Journal of Business and Technology Studies and Research*, v. 6, n. 2, 15 pages, ISSN 2665-7716.
5. Berrami, H., Serhier, Z., Jallal, M., & Bennani Othmani, M. (2023). Understanding and use of artificial intelligence among doctors in a university hospital in Morocco. In *Telehealth Ecosystems in Practice* (pp. 215-219). IOS Press.
6. Blanquart, S., & Dunes, M. (2026). IA et force de vente: déterminants de l'acceptation et enjeux managériaux. *Management & Datascience*, 10(1).
7. Clauzel, A., CORON, C., & Guichard, N. (2026). Trajectoires d'appropriation de l'IA générative à l'université. *Management & Datascience*, 10(1).
8. Daaqili, S. M. (2020). Mise en perspective des déterminants de l'adoption des TICE dans les établissements de l'enseignement supérieur privé: cas du Maroc (Doctoral dissertation, Nantes).
9. Davis, F. D. (1989). perceived usefulness, perceived ease of use , and User Acceptance of Information Technology. *MIS Quarterly*, 13(3), 319-340.
10. Ejjami, R. (2024). Adopting artificial intelligence and big data tools across industry sectors in Morocco: an integrative literature review. *International Journal of Environment, Workplace and Employment*, 8(2), 171-198.
11. Falcone, R., & Castelfranchi, C. (2001). Social trust: A Cognitive Approach. C. Castelfranchi & Y.-H. Tan, *trustand Deception in Virtual Societies* (55–90). Springer Netherlands.,
12. Jain, K. K., & Raghuram, J. N. V. (2024). Gen-AI integration in higher education: Predicting intentions using SEM-ANN approach. *Education and Information Technologies*, 29(13), 17169–17209.
13. Javid, M., Haleem, A., & Singh, R. P. (2023). ChatGPT for healthcare services: An emerging stage for an innovative perspective. *BenchCouncil Transactions on Benchmarks, Standards and Evaluations*, 3(1), 100105.
14. Jiang, P., Niu, W., Wang, Q., Yuan, R., & Chen, K. (2024). Understanding users' acceptance of artificial intelligence applications: a literature review. *Behavioral Sciences*, 14(8), 671.
15. Kwok, C.Y.(2024). Research on the Influencing Factors of ChatGPT Users' Willingness to Continuously Use Based on CAC Paradigm. (Master dissertation). NanchangUniversity, Nanchang.
16. Lee, J. C., Tang, Y., Jiang, S. (2023). Understanding continuance intention of artificial intelligence (AI)-enabled mobile banking applications: An extension of AI characteristics to an expectation confirmation model. *Humanities and Social Sciences Communications*, 10(1), 333.
17. Li, W. (2025). A study on factors influencing designers' behavioral intention in using AI-generated content for assisted design: Perceived anxiety, perceived risk, and UTAUT. *International Journal of Human-Computer Interaction*, 41(2), 1064-1077.
18. Rahman, M. M., Babiker, A., Yankouskaya, A., AlShakhsi, S., & Ali, R. (2026). Revisiting the Interplay of Risks, Expected Benefits, and Ethical Implications of AI Across Varying Automation and Criticality Levels in Arab and UK Contexts. *Journal of Responsible Technology*, 100163.
19. Razzouki, M., Hammou, S. B., & Izenzal, M. (2025). The adoption and effective use of artificial intelligence in Moroccan higher education: the moderating role of trust. *Cogent Education*, 12(1), 2553829.
20. RHERIB, N., EL HARRANE, M. C., & JOUAD, S. (2026). L'acceptation de l'IA générative par les contrôleurs de gestion: Une analyse par PLS-SEM. *Alternatives Managériales Economiques*, 8(2), 329-347.
21. Venkatesh, Thong, & Xu. (2012). Consumer Acceptance and Use of Information Technology: Extending the Unified Theory of Acceptance and Use of Technology. *MIS Quarterly*, 36(1), 157.

22. Wang, C., Wang, H., Li, Y., Dai, J., Gu, X., & Yu, T. (2024). Factors Influencing University Students' Behavioral Intention to Use Generative Artificial Intelligence: Integrating the Theory of Planned Behavior and AI Literacy. *International Journal of Human-Computer Interaction*, 1-23.
23. Wang, S., Li, Z., Wang, Y., & Aaron Wyatt, D. (2022). How do age and gender influence the acceptance of automated vehicles? – Revealing the hidden mediating effects from the built environment and personal factors. *Transportation Research Part A: Policy and Practice*, 165, 376–394.
24. Xiong, Y., Shi, Y., Pu, Q., & Liu, N. (2024). More trust or more risk? User acceptance of artificial intelligence virtual assistant. *Human Factors and Ergonomics in Manufacturing & Service Industries*, 34(3), 190-205.
25. Yan Yan, C., & Jafri, N. B. (2026). Factors influencing the intention to use generative artificial intelligence in educational systems: a meta-analysis. *BMC psychology*.
26. Yousra, M., & Khalid, C. (2021). Analysis of the variables of intention of the adoption and acceptance of artificial intelligence and big data tools among leaders of organizations in Morocco: attempt of a theoretical study. *Eur. Sci. J. ESJ*, 17(29), 106.